

Première semaine de carême...

Quelques Paroles de Dieu qui m'ont nourries toute cette semaine au fil de la liturgie.

Lundi

Les recommandations si actuelles du livre des Lévitiques : « *tu n'exploiteras pas ton prochain, tu ne le dépouilleras pas...tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur...tu ne garderas pas rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même...* »

Et le chapitre 25 de Matthieu si cher au cœur de Charles de Foucauld. Ne disait-il pas que c'est le passage de l'Évangile qui l'avait le plus marqué : « *...Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait...Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.* »

Que ta parole, Seigneur, éclaire nos routes humaines !

Mardi

Au chapitre 6 de Matthieu, ces deux conseils qui encadrent la prière du Notre Père : « *Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens...si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi...* » Demander le pardon de Dieu, c'est choisir d'épouser sa logique de miséricorde et donc, de pardonner nous aussi.

Et puis, ces deux parties du Notre Père : la première toute tournée vers Lui, louer le Père en vérité, et l'autre, tourner vers nous, c'est-à-dire désirer ardemment sa justice et sa paix, lui dire avec quelle confiance nous comptons chaque jour sur sa grâce, son pardon, sa force.

Que ta parole, Seigneur, éclaire nos cœurs !

Mercredi

C'est une parole du psaume 50 proposé ce jour que je garde : « *Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit...Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.* »

Tu m'invites, Seigneur, à me mettre à genoux devant l'immensité et la profondeur de ton amour et de ta miséricorde. Quand je regarde mes fragilités, mes limites, j'accepte d'avoir le « le cœur brisé et broyé » et je crois que tu me relèves !

Que ta parole, Seigneur, éclaire nos vies !

Jeudi

Au chapitre 7 de Matthieu : « *...Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira...ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi...* »

Être des demandant devant Dieu, des mendiants de son Amour. Ce que nous en recevons : Croire avec force que nous avons un Père, d'avoir Dieu pour Père.

Que ta parole, Seigneur, éclaire nos prières

Vendredi

Nous revenons un peu en arrière dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 5 : « *...Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement...* »

Jésus ne supprime pas l'exigence morale mais il y ajoute une exigence de vérité intérieure. Un exemple : l'aumône. Il s'agit non seulement d'exercer une générosité matérielle mais c'est aussi de le faire dans une attention réelle à celui qui en bénéficie. Jésus nous libère des pesanteurs d'une loi stérile en centrant nos efforts sur lui et l'accueil de sa grâce. Sa loi n'est pas plus dure parce que plus exigeante que la loi des anciens, elle a simplement beaucoup plus de sens et de fécondité.

Que ta Parole, Seigneur, éclaire nos actes

N'ayons pas peur de nous surpasser en ce temps de Carême !

Bruno, votre frère prêtre